

Effets de l'enseignement sur la santé psychique des professeurs des écoles : le cas de la natation

Matthieu Laugier¹, Yves Félix Montagne², Denis Loizon¹

¹ Laboratoire IREDU, Université de Bourgogne Franche-Comté (Dijon, France)

² Laboratoire ELLIADD, Université de Bourgogne Franche-Comté (Besançon, France)

Introduction et objectifs

A partir de l'expression par des professeurs des écoles (PE) de leur empêchement à faire progresser les élèves dans l'enseignement de la natation, ce travail se propose d'analyser et d'interpréter, depuis le champ de la psychanalyse, les causes inconscientes à cette difficulté qui affecteraient la santé psychique de certains PE.

Méthodologie

Le cadre méthodologique de ce travail s'appuie sur la démarche clinique. Basée sur l'analyse interprétative de cas individuels, elle vise à produire des savoirs à partir du récit d'un sujet entendu et pris dans sa singularité. Les paroles de trois PE ont été enregistrées et retranscrites intégralement. Leur interprétation, à partir d'une analyse de discours (Bardin, 2013) a permis des constructions de cas.

Résultats et discussion

Les résultats montrent que des PE, concernés par l'enseignement de la natation, ont des « raisons vraies », autrement dit « des motifs issus de leur structure psychique » (Montagne, 2020) qui provoquent une insécurité subjective. Le rapport affecté à cet enseignement révèle la manifestation d'une angoisse qui se traduit par une inhibition (Freud, 1926) de leurs actions professionnelles les empêchant de concevoir, réguler et évaluer leur enseignement. L'enseignement de la natation, en affectant l'idéal du moi (Lagache, 1958) et en exposant à une peur déraisonnée, mettrait doublement à mal la santé psychique de certains PE ; ce qui ne serait pas sans effets sur la qualité de transmission des contenus d'enseignement.

Conclusions et perspectives

Questionner le rapport affecté de certains PE à l'enseignement de la natation engage à penser un accompagnement qui, en proposant de prendre en compte et de prendre en charge le nouage entre inhibition et angoisse, considérerait la singularité de chaque PE. Cette proposition fait le pari d'une « psychanalyse impliquée » (Lacadée, 2010) c'est-à-dire imbriquée dans la compréhension et la prise en charge d'un fait social, ici la question du bien-être professionnel.

Références bibliographiques

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Paris, France : PUF

Freud, S. (2011). *Inhibition, symptôme et angoisse*. Paris, France : PUF.

Lacadée, P. (2010). *Robert Walser, Le promeneur ironique. Enseignements psychanalytiques de l'écriture d'un roman du réel*. Nantes, France : Cécile Defaut.

Lagache, D. (1958). La psychanalyse et la structure de la personnalité, dans *La Psychanalyse*, Paris, France : PUF.

Montagne, Y.F. (2020 - à paraître). *Savoir(s) et sujet(s)*. Bordeaux, France : PUF.